

TRINITE

Dimanche 30 mai 2010

La sainte Trinité

ROMAINS 11 / 33 6 36

Chers frères et sœurs !

L'apôtre Paul nous offre aujourd'hui une louange, un poème, un hymne à Dieu et sur Dieu. Que pouvons-nous en dire de plus ? Comment expliquer, voire prêcher à partir d'un tel hymne ? Ne ferions-nous pas mieux de le laisser agir sur nous et de le faire nôtre en nous y associant ? « Car tout est de lui, par lui et pour lui » On peut penser que bien des gens auront des difficultés à le faire. Comme le Prométhée de Goethe qui prétend avoir tout fait lui-même et ne voit pas pourquoi il remercierait le « dormeur de là-haut » de l'avoir sauvé ; ou cet homme qui dit un jour : « Je ne dois rien à personne, je me suis fait moi-même » et à qui Voltaire a répondu : « Voilà qui décharge le Tout – Puissant d'une lourde responsabilité »

Oui, fais quelque- chose de toi, organise et contrôle toi-même ta vie ! Tout ce que vous voyez là, je l'ai construit de mes propres mains ! Que de fois n'entendons nous pas de telles paroles ! Le self-made man est un idéal – le laveur d'assiettes qui devient milliardaire par sa force, son intelligence et son travail. Naturellement, nous avons appris qu'on peut tout faire si on le veut. La capacité à s'imposer, la persévérance, une vie saine sont les qualités qu'il faut avoir pour pouvoir dire : « J'ai ma vie bien en main, tout cela, je l'ai réalisé moi-même » Et celui qui n'y arrive

pas, n'a qu'à s'en prendre à lui-même, il n'a pas été assez efficace ou travailleur, c'est un incapable. Dans notre société cela vaut autant pour l'individu que pour les peuples. Nous, les français, nous sommes quelqu'un : rappelez-vous en 1998 le : « et 1 et 2 et 3 zéro ! » Le monde appartient à ceux qui sont capables de tout et efficaces.

Et dans ce système de pensées, dans la réalité de notre vie de tous les jours, nous entendons cet hymne : « Tout est de lui, par lui et pour lui »

Admettons-le, cette phrase provient d'un temps et d'un monde très ancien ; l'apôtre lui-même l'a déjà repris, car c'est ainsi qu'on priait autour de lui dans d'autres religions. C'était un monde où les gens savaient encore s'émerveiller de ce qui leur arrivait et de ce qui se passait autour d'eux ; un monde rempli d'événements curieux que les humains devaient accepter avec résignation ou en se révoltant ; les divinités et les forces du destin déterminaient le quotidien de l'individu dans son milieu, voire la vie des peuples. Mais, même si Paul parle le langage de son époque, ce qu'il doit dire aux chrétiens de Rome dépasse les systèmes de pensée et les représentations religieuses ; un passage qui précède immédiatement cet hymne peut nous aider à mieux comprendre :

Paul parle du rapport entre la jeune communauté chrétienne et la communauté juive. A Rome, chez les chrétiens d'origine païenne cette pensée prévalait : en ne reconnaissant pas Jésus comme le Sauveur, les juifs avaient gaspillé leur chance ; le nouveau peuple de Dieu, c'est nous, les chrétiens ; l'ancien peuple de Dieu a péri ; nous avons la Vérité pour nous ! Paul combat cette attitude par une image : un chrétien qui était auparavant très loin de Dieu est comme une branche sauvage greffée sur un olivier ; il fait maintenant partie d'un bon tronc, mais il ne peut pas

en être fier, ni se croire meilleur que les autres branches de l'arbre. Il est porté par les mêmes racines que toutes les autres branches ; certes, des branches ont été coupées, mais ces branches peuvent à nouveau être réimplantées, de même que la nouvelle branche risque d'être coupée. C'est la bonté de Dieu qui permet à la branche de pousser et la bonté de Dieu ne tient pas compte des conceptions humaines, elle a d'autres critères. En tout cas, Dieu ne frappe pas à l'aveuglette comme le destin et le but pour lequel il utilise sa puissance est le salut du monde, la délivrance de la douleur, de la souffrance et de la mort. Par son manque de foi, chacun peut s'exclure de la bonté de Dieu, mais jamais de son rayon d'action.

Une autre idée nous vient, que Martin Luther a résumée ainsi : « Je crois que je ne puis, par ma raison et ma propre force, croire en Jésus – Christ, mon Seigneur, ni aller à lui » c'est l'esprit de Dieu qui me rend capable de croire ! Juste avant de conclure par cet hymne, Paul dit ceci : « Dieu a enfermé tous les hommes (juifs et chrétiens) dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous » Avec réalisme, Paul constate que ni les juifs, ni les chrétiens, ni aucun autre humain ne sont en mesure de vivre selon leur réelle vocation qui est de réaliser des choses salutaires dans ce monde. Tous, ils vivent de la miséricorde de Dieu, de sa tendresse sans cesse renouvelée ou, comme le dit la bible, de sa grâce.

Ce ne sont donc pas des forces aveugles qui frappent et amènent souffrances et deuil sur les humains, pas plus que nos propres forces ou une puissance humaine ne peuvent nous sauver. Seule la volonté de Dieu, sa bonté et sa miséricorde peuvent apporter le salut. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la Vérité » Cette Vérité est pour Paul la grande unité le lien historique entre la promesse de Dieu « Je serai votre Dieu et vous

serez mon peuple » et l'accomplissement définitif de cette promesse à la fin des temps quand la mort sera vaincue. Pour ce temps où nous sommes en chemin, il reste pour ceux qui savent encore s' émerveiller, d' avoir été toujours à nouveau gardés et préservés, Que des gens viennent à leur rencontre, des gens avec lesquels ils peuvent être en communion dans l'Amour de Dieu ; il reste, pour ceux qui savent encore en être reconnaissants, d' avoir été courageux, même là où ils ne s'en seraient pas crus capables ; il reste à ceux qui se mettent en route avec Dieu et qui se confient à sa Parole et à ses promesses, il reste, à eux tous et à chacun de nous la louange, il reste cet hymne : « Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui soit la gloire dans les siècles des siècles » Amen !

E. BAUER pasteur à PRINTZHEIM

Cantiques possibles : ARC 522, 528, 530,534, 536, 537

¼ - Service des Lecteurs – SL – 24 – 30.05.2010 – Emile BAUER